

## CNews, média agitateur ou miroir de l'opinion française ?

Mai 2021 est un mois dont CNews se souviendra. Plusieurs jours, la chaîne du groupe de Vincent Bolloré a dépassé sa principale concurrente, BFM TV, pour devenir la chaîne d'info la plus suivie en France. Une première qui réjouit ses producteurs, mais qui déconcerte plus d'un observateur.

Car la recette qui a permis à CNews de plus que doubler son audience en deux ans n'est pas anodine, rapporte depuis Londres The Guardian. Le quotidien de gauche la résume comme suit : "Un style sans pareil qui associe, d'une part, les débats d'actualité tonitruants où de célèbres commentateurs de droite expriment frontalement leurs opinions en présence de personnalités politiques de tous bords, et, d'autre part, des JT qui commencent généralement par des sujets sur la criminalité et l'immigration."

Personne ne cristallise mieux cette stratégie que le visage le plus connu de l'entreprise : Eric Zemmour, "dont les harangues parsemées de références historiques ont fait de lui le plus célèbre des idéologues français d'extrême droite". Plusieurs condamnations pour incitation à la haine n'ont pas entamé le succès médiatique du journaliste qui, lui, clame simplement refuser le politiquement correct.

### Normaliser une certaine forme de débat

Alors, CNews est-elle "à l'origine du climat politique actuel, obnubilé par la délinquance, l'insécurité et le maintien de l'ordre, en donnant priorité à ces sujets dans ses émissions ? La chaîne influence-t-elle le programme politique de la présidentielle de 2022, ou incarne-t-elle le glissement vers la droite de l'électorat français, qui ne date pas d'hier ?" En France, les opinions sur la question divergent. Mais force est de constater, explique le Guardian, que les sondages relèvent l'importance prise par les sujets sécuritaires, et prévoient un nouveau duel Macron-Le Pen à l'horizon de la présidentielle 2022.

À CNews, pendant ce temps, on affirme simplement donner aux Français ce qu'ils souhaitent voir : plus de débat, d'opinions, de pédagogie... Des formats qui se trouvent bien moins contrôlés par le CSA, écrit la journaliste. "Nombre d'éditorialistes et de commentateurs dans ces émissions ne sont pas soumis aux règles relatives à la neutralité ?."

Ne tranchant pas ce paradoxe de l'œuf et de la poule, le Guardian se tourne vers un **spécialiste de l'information, le sociologue Jacques Walter, de l'Université de Lorraine**. La conjoncture politique en France n'est pas sans conséquence pour les chaînes d'information, déclare-t-il. Selon lui, la France vit "un tournant historique, une période où les thématiques reposant sur le danger, la violence et le déclin gagnent du terrain". Il est d'avis que "le rôle des chaînes d'info est 'nuancé', c'est-à-dire qu'il reflète la société et contribue à 'normaliser une certaine forme de débat'".

Source : The Guardian